Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 62 (1965)
Heft: 11

Rubrik: Rapports ; Conférences ; Congrès ; Questions et réponses

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ECHOS DU XXe CONGRÈS INTERNATIONAL D'APICULTURE DE BUCAREST

Salle des séances du Congrès d'Apimondia à Bucarest.

Reportage du délégué de la Suisse (Réd.)

C'est par avion, auto et chemin de fer que 1700 congressistes inscrits gagnèrent Bucarest, venant de 49 pays dont 29 étaient représentés par un délégué officiel.

La SAR avait confié l'organisation du voyage de son groupe à MM. Buscarlet et Ruckstuhl de Genève, fidèles à tous les congrès, et que nous remercions vivement pour leur précieuse participation. Effectif du groupe Suisse : 41 personnes dont 9 désirant découvrir d'autres pays s'y rendirent en voiture.

Notre groupe composé de 31 Romands avait rendez-vous dans le hall de l'aérogare de Cointrin, et après de brèves formalités, l'appel par haut-parleur fit entendre : les voyageurs à destination de Zurich sont priés de se rendre vers le DC 8 par la porte No 2.

Pendant 20 minutes, de Genève à Zurich, nous fûmes soumis à la souveraineté personnelle du commandant de bord, dont les ordres sont transmis et accompagnés d'un charmant sourire des sympathiques hôtesses de Swissair. Même les fumeurs obéissent et sucent docilement le traditionnel caramel offert avant le décollage. Swissair n'ayant pas encore de ligne régulière avec la Roumanie, c'est sous une pluie diluvienne que nous devons quitter le DC 8 à Kloten, pour être confiés à la compagnie roumaine « Tarom » et poursuivre notre voyage sur un quadrimoteur Ilyouchine 18, moins rapide, mais très confortable. M. Jean Meier de Künten rejoignait notre groupe à cette étape. A peine avons-nous quitté la Suisse, à la hauteur de Salzbourg, nous franchissons cette barrière pluvieuse qui a compromis les travaux et récoltes agricoles ainsi que le rendement de l'apiculture sur un secteur européen de la mer du Nord à l'Italie.

Une brève escale à Vienne, par un soleil radieux qui ne devait plus nous quitter pendant les 18 jours de ce beau voyage.

Déjà nous approchons de Bucarest, notre appareil descend lentement et survole la plaine de Transylvanie où l'activité des moissonneuses-batteuses touche à sa fin pour faire place aux botteleuses qui récupèrent la paille sur ces immenses champs de céréales des fermes d'Etat ou collectives.

De l'aérodrome, des cars nous transportent, trop rapidement, par de splendides avenues ombragées et magnifiquement fleuries malgré une sécheresse persistante et + 34 degrés à l'ombre.

Nous sommes tous logés à l'Hôtel Lido, le plus chic de Bucarest. Le 23 août, dès 6 heures, grande animation sur le boulevard Magheru, c'est le 21e anniversaire de la prise du pouvoir par le parti communiste. Vingt ans se sont écoulés depuis la libération et la signature des accords de Potsdam, et ce peuple fier proclame : « La République Socialiste Roumaine ».

Un cortège immense est en formation, composé de groupes folkloriques, des sociétés sportives et des jeunesses communistes. De nombreux chars fleuris, des panneaux statistiques louant les bienfaits du régime et les succès obtenus dans la construction de logements, dans l'industrie et les produits agricoles.

Avant l'ouverture du congrès, nous profitons de visiter cette grande ville de 1 400 000 habitants. Bucarest, capitale de la Roumanie, est le plus important centre industriel, culturel, scientifique et touristique du pays. Le tour de ville en car, accompagné d'un guide, nous conduit dans de vastes parcs; nous admirons en passant le bâtiment du Conseil des ministres, visitons l'église du Patriarcat, le palais de l'Assemblée nationale, l'ancien Palais Royal, les grands bâtiments du Ministère de la culture, ultramodernes, abritant imprimeries - radio - télévision, c'est de là que jaillit la source

vive de l'information nationale. Le stade est une récente réalisation, 100 000 places sur des gradins talus, entièrement construit par le travail volontaire d'une jeunesse enthousiaste. Puis ce fut la visite du Musée du village qui n'est pas une reconstitution mais une transplantation effective des divers types provinciaux de maisons roumaines avec leur ameublement.

Bucarest est la capitale apicole de la Roumanie, c'est là que réside l'état-major composé de M. Harnaj, président des apiculteurs et rédacteur de la revue « Apiacta », de M. Safer, secrétaire général. La recherche scientifique est assurée par la station centrale d'apiculture et de sériciculture située dans la banlieue, près de l'aérodrome, et dont le directeur est M. l'ingénieur Barrac.

Accompagné de 4 collègues, la visite de cette station fut fort instructive, elle nous permit de connaître l'effort entrepris pour développer la technique apicole. Le rucher nous est présenté et 2 colonies sont ouvertes par une apicultrice — sans voile ni fumée et sans piqûre « l'apis mellifica Carpati » est vraiment douce. Belles populations et miel en abondance dans la première hausse. Dans le jardin attenant au rucher, sur de nombreuses petites parcelles, des essais sont en cours pour dépister les trèfles les plus mellifères et également sur des fleurs destinées à l'embellissement des avenues et parcs. On se préoccupe donc de leur valeur mellifère et comme apport de pollen.

Les arbres d'ornement et forestiers, l'acacia surtout qui borde de nombreuses routes et croît spontanément dans les terrains vagues, fait l'objet d'une sélection. A croissance égale, la préférence va à la variété qui donne la plus large fleur. Il est également cultivé une variété à floraison plus tardive, ce qui prolonge la période de butinage sur cette essence.

Nous visitons les laboratoires d'essais et de lutte contre les maladies et l'intallation qui travaille la cire, fonte et gaufrage. Au sortir de la salle de cours et bibliothèque, chacun de nous reçoit quelques volumes scientifiques et une documentation sur l'importance de l'apiculture en Roumanie.

Une dégustation de différents miels et un bon petit café met un point final à cette visite.

Nous avons pris congé, reconnaissants de cet accueil si cordial et généreux.

Bucarest est aussi un centre apicole d'importance, 255 km² sur le territoire duquel vivent 1800 apiculteurs qui possédent 20 000 ruches.

L'effectif total des colonies d'abeilles est de 900 000 dont le 21 % est aux fermes d'Etat et le 79 % aux apiculteurs indépendants. Cet effectif va passer à 2 millions de colonies dans le plus bref avenir.

La densité des colonies est de 6,1 par 100 ha de terrain, 3,7 par km carré.

Les sources mellifères :

540 000 ha arbres fruitiers — vignes
100 000 ha forêts d'acacia
70 000 ha forêts de tilleul
4 200 000 ha champs — vergers
450 000 ha framboisiers — épilobes
500 000 ha tournesol
434 000 ha flore du Delta du Danube.

L'Association des éleveurs d'abeilles compte 40 000 membres soit le 70 % du nombre total des apiculteurs.

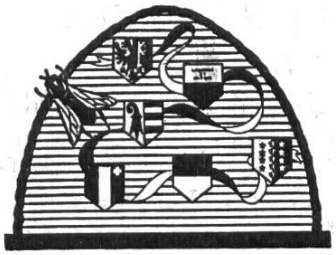
(A suivre) *R. Bovey.*

QUESTIONS ET RÉPONSES

Question N° 1. Quel serait le meilleur produit à utiliser pour le nettoyage du tamis d'un cérificateur ?

Réponse. Il s'agit probablement d'un cérificateur solaire. Le tamis peut se tremper dans de l'eau bouillante et avec une spatule en bois ou une brosse on frotte le tamis. Ce dernier se trouve libéré de la cire qui a fondu et qui se tient à la surface de l'eau. Les autres impuretés, pollen, cocons de vieux cadres, etc., disparaissent sous l'effet du frottement. Nous ne connaissons pas de produits ni d'autres moyens.

Réd.



LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

Fritz Bindith

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris le décès de notre ami Fritz Bindith, à Boudry. Entré en 1908 dans notre société, il était notre plus ancien membre. En 1943, nous avons fêté son premier jubilé et c'est en 1958 qu'il a eu droit au plateau traditionnel de la Romande. Il a fait partie de notre comité durant de nombreuses années. Il était aussi le vétéran des inspecteurs régionaux des ruchers.